



**U.F.R. des Sciences Humaines
Département d'Histoire**

ANNALES DES SUJETS

LICENCE 2^{ème} ANNÉE

MAI 2022

SOMMAIRE

UE6 Fondamentale – Histoire Moderne	p. 3
UE7 Fondamentale – Histoire Contemporaine	p. 4
UE8 Méthodologie	
• Épistémologie	p. 7
• Sciences Sociales	p. 10
UE9 Méthodologie – LV1 Anglais	p. 11
UE10 Ouverture	
• Approche du Monde Contemporain	
○ Histoire Contemporaine	p. 15
• Découverte de l’Histoire	p. 16

UE6 Fondamentale – Histoire Moderne

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Tradition et innovation en France au XVIIIe siècle

OU

L'ordre social en France au XVIIIe siècle

UE7 Fondamentale – Histoire Contemporaine

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Dissertation

Le nazisme : « une idéologie en actes ».

OU

Etude de documents

L'esprit de Genève

Document 1

Le souci des intérêts allemands en pays étrangers nous pousse à entrer à la SDN ; même les hommes d'extrême droite en pays sarrois sont pour cette entrée : nous serons à Genève le porte-parole des Allemands de partout. Entrer dans la SDN ne signifie pas que nous optons pour l'Ouest en tournant le dos à l'Est. On ne peut opter que quand on a derrière soi une force militaire ; malheureusement, nous ne l'avons pas. Nous ne pouvons être ni le mercenaire de l'Angleterre sur le continent, comme le croient certains, ni nous prêter à une alliance avec la Russie ; chercher les bonnes grâces du bolchevisme me paraît une utopie dangereuse. Si les Russes s'installent à Berlin, ils commenceront par arborer sur le château le drapeau rouge. L'essentiel est le premier des points que j'énumerais tout à l'heure, la libération de notre sol, la disparition des troupes d'occupation ; il faut tout d'abord que nos étrangleurs lâchent prise ; c'est pourquoi la politique allemande devra, pour commencer, suivre la formule que Metternich, je crois, adoptait en Autriche après 1809 : finasser et se dérober aux grandes décisions.

Gustav Stresemann, Lettre au Kronprinz, 7 septembre 1925.

Cité dans Pierre Rain, *L'Europe de Versailles*, Paris, Payot, 1945.

Document 2

N'est-ce pas un spectacle émouvant, particulièrement édifiant et réconfortant que, quelques années à peine après la plus effroyable guerre qui ait jamais bouleversé le monde, alors que les champs de bataille sont encore presque humides de sang, les peuples, les mêmes peuples qui se sont heurtés si rudement se rencontrent dans cette Assemblée pacifique et s'affirment mutuellement leur volonté commune de collaborer à l'œuvre de la paix universelle ?

Quelle espérance pour les peuples ! Et comme je connais des mères qui, après cette journée, reposeront les yeux sur leurs enfants sans sentir leur cœur se serrer d'angoisse !

Messieurs, la paix, pour l'Allemagne et pour la France, cela veut dire : c'en est fini de la série des rencontres douloureuses et sanglantes dont toutes les pages de l'histoire sont tachées ; c'en est fini des longs voiles de deuil sur des souffrances qui ne s'apaiseront jamais ; plus de guerres, plus de solutions brutales et sanglantes à nos différends ! Certes, ils n'ont pas disparu, mais, désormais, c'est le juge qui dira le droit. Comme les individus qui s'en vont régler leurs difficultés devant leur magistrat, nous aussi, nous réglerons les nôtres par des procédures pacifiques. Arrière, les fusils, les mitrailleuses, les canons ! Place à la considération, à l'arbitrage, à la paix !

Aristide Briand, discours du 10 septembre 1926 à la SDN.
Cité dans Achille Elisha, Aristide Briand, discours et écrits de politique étrangère, Paris, Plon, 1965.

Document 3



David Low, And now the next step, *The Star*, octobre 1925.
The British Cartoon Archive.

Document 4

Je pense qu'entre des peuples qui sont géographiquement groupés, comme les peuples d'Europe, il doit exister une sorte de lien fédéral. Ces peuples doivent avoir à tout instant la possibilité d'entrer en contact, de discuter de leurs intérêts communs, de prendre des résolutions communes. Ils doivent, en un mot, établir entre eux un lien de solidarité qui leur permette de faire face, au moment voulu, à des circonstances graves, si elles venaient à naître.

C'est ce lien, Messieurs, que je voudrais m'efforcer de créer. Évidemment, l'association agira surtout dans le domaine économique : c'est la nécessité la plus pressante. Je crois qu'on peut, en ce domaine, obtenir des succès. Mais je suis sûr aussi que, au point de vue politique ou au point de vue social, le lien fédéral, sans toucher à la souveraineté d'aucune des nations qui pourrait faire partie d'une telle association, peut être bienfaisant. Et je me propose, pendant la durée de cette session, de prier ceux de mes collègues qui représentent ici des nations européennes, de vouloir bien, officieusement, envisager cette suggestion et la proposer à l'étude de leur gouvernement, pour dégager plus tard, pendant la prochaine assemblée peut être, les possibilités de réalisation que je crois discerner.

Aristide Briand, discours du 5 septembre 1929 à la SDN.
Cité dans Achille Elisha, *Aristide Briand, discours et écrits de politique étrangère*, Paris, Plon, 1965.

UE8 Méthodologie – Epistémologie

Épreuve de 2h

1) Examinez le folio de la « Première Bible de Charles le Chauve », décoré à Saint-Martin de Tours vers 845, et indiquez tous les éléments iconographiques que vous reconnaissez, par comparaison avec les exemples vus en cours. (6 points)

2) Examinez l'arc d'Alphonse d'Aragon, construit comme portail du Castel Nuovo de Naples en 1452 pour célébrer l'accession du roi Alphonse d'Aragon à la couronne de Naples. Vous direz à quel monument antérieur cet arc vous fait penser, et les similitudes et différences que vous identifiez par rapport à ce monument. (4 points)

3) **QUESTIONS** (2 points par question)

1. Résumez la conception de l'image d'Émile Mâle.
2. Citez deux lieux de Mantoue où on rencontre une image valorisée du prince, entre XVe et XVIe siècle.
3. Indiquez deux éléments récurrents dans les tableaux de la période néo-classique.
4. Dites brièvement ce que sont, à vos yeux, les caractéristiques principales d'une image de propagande.
5. Citez deux exemples de la « statuomanie » du XIXe siècle en expliquant à chaque fois pourquoi vous les jugez représentatifs.

R EXMIGAT AETHERIVS CONDIGNA SEIVT APOPHETAE - HIC IVANGELICAE QVATTVOR ATQVE TVBAE





UE8 Méthodologie – Sciences Sociales

Épreuve de 2h

Vous répondrez aux questions de la manière la mieux problématisée et la plus argumentée possible, en illustrant vos idées d'exemples concrets.

Question 1 :

En quoi le corps est-il « tout imprimé d'histoire » (Michel Foucault) ?

Question 2 :

Que voulait dire Marcel Mauss lorsqu'il suggérait qu'« il n'y a peut-être pas de "façon naturelle" chez l'adulte » ?

UE9 Méthodologie – LV1 Anglais

Épreuve de 2h

WWI Atrocity Propaganda and Its Legacy

By Professor Jo Fox, British Library

Atrocity propaganda focused on the most violent acts committed by the German and Austro-Hungarian armies, emphasizing their barbarity and providing justification for the conflict.

Professor R.A. Reiss, a prominent forensic scientist commissioned by the Serbian prime minister to conduct an enquiry into war crimes, listed the numerous violent acts against civilians perpetrated by the occupying Austro-Hungarian forces in Serbia in 1914. His account bore striking similarities to French and British publications of the same period, notably *Le livre rouge des atrocités allemandes* and the *Bryce Report*. In painstaking detail, such reports recorded the crimes of 1914, individual acts of violence against civilians, troops and prisoners of war; looting and pillage; the use of weapons "forbidden by the rules and conventions of war"; the destruction of ancient libraries and cathedrals, and of homes and villages; rape, mutilation, and torture. Vivid illustrations and first-hand testimonies accompanied each description of the "crimes without name", while Liège, Louvain, Dinant, Antwerp, Reims, Arras, and Senlis were transformed into "martyred towns", ravaged by an uncompromising, inhuman enemy whose victims ranged from children to the elderly, from men of God to the injured and helpless. Such images dominated the early propaganda of the Great War, serving as a potent reminder of the justification for war and a vindication of the sacrifice it demanded.

Atrocity propaganda varied, appearing in books, newspapers, pamphlets, sketches, posters, films, lantern slides, and cartoons, and on postcards, plates, cups, and medals. It operated on many levels. Official government reports presented "evidence" that German troops had contravened the Hague Conventions of 1899 and 1907. Eyewitness accounts from victims and perpetrators made for compelling and convincing reading, and, although methods of investigation often fell short of legal standards, the reports appeared to be based on irrefutable facts.

While the reports tended to adopt an objective tone, salacious stories were extracted from testimonies to form the basis of sensational newspaper articles, exhibitions (such as that by Louis Raemaekers in London in 1915), or popular books. This created a dynamic, transformative and self-reinforcing propaganda environment. These shocking stories allowed propagandists to justify the war, encourage men to enlist, raise funds for war loans schemes, and shake the United States from its neutrality. The impact of such propaganda was enduring, lasting well into 1918 and beyond.

The German response

Allegations of atrocities proved difficult to refute. Any attempt to do so attracted further publicity, and explanations offered by the German and Austro-Hungarian authorities seemed only to confirm their guilt. The 'Manifesto of the 93', signed by leading German scientists, scholars and artists, including fourteen Nobel Prize winners, refuted charges of war guilt and legitimised the retaliation of German soldiers against illegal franc-tireurs (irregular forces, 'free-shooters'), asserting that German troops had acted within international law. German propaganda pointed to the hypocrisy of 'perfidious Albion' (Great Britain), whose brutal Empire had perpetrated countless atrocities against the suppressed peoples of Ireland, India, Egypt, and Africa, and pointed to Germany's own record of scholarly endeavour and social welfare.

The German Foreign Ministry's 'White Book' sought to exonerate German troops as the victims of an illegal and unrelenting 'people's war' conducted by Belgian civilians. This strategy proved unsuccessful.

UNDERSTANDING THE DOCUMENT**/14**

- a) Explain the expression Atrocity Propaganda in your own words.
- b) True or False (justify your answer by quoting a few words from the text). Only Serbia documented the so-called German atrocities during the conflict.
- c) True or False (justify your answer by quoting a few words from the text). In these books German soldiers were accused of having sexually assaulted civilian women.
- d) Find 2 examples which show that, according to the propaganda books, religion was not protected from the violence of German soldiers.
- e) True or False (justify your answer by quoting a few words from the text). Atrocity propaganda was mainly found in printed works.
- f) Find 3 reasons why such propaganda methods were used by the Allies. (use your own words to explain, no copy and paste)
- g) Find 2 arguments used by German officials to refute the accusations printed in the anti-German propaganda books.

VOCABULARY / 6

Find the right translation for the following terms related to the Great War (Beware : there are more translations than needed)

A) coward B) resentment C) deterrent D) weapons E) To injure F) wound G) truce H) Dug out

I) Shell J) lice K) recovery L) Tommy

1) blessure 2) tranchée 3) blesser 4) guérison 5) poux 6) épaule 7) cuisse 8) lâche 9) armes

10) cheville 11) obus 12) embuscade 13) rancoeur 14) Poilu 15) trève 16) dissuasif 17) Le poignet

A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	J.	K.	L.
----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----	----

A- Linkwords / 6

Choose the correct word to complete the sentences

1. Many witnesses testified to the horrors they had experienced and German soldiers' reputation was tarnished worldwide.
a. even though. b. despite. c. therefore. d. unlike
2. German authorities tried to refute the accusations.
..... they were not believed by the general public.
a. Thus b. However. c. Besides. d. Unless
3. German scientists signed a Manifesto the general public would change their mind.
a. in order to. b. so as to c. as a consequence d. so that
4. The reports adopted an objective tone they were often based on untruths.
a. although. b. contrary to. c. since d. hence
5. Atrocity propaganda appeared in books.
..... it was also presented in movies.
a. Whereas. b. Furthermore. c. As. d. Indeed
6. Propaganda is always used in wars revile your enemies.
a. in order to. b. for. c. as. d. though

B- Phrases emphatiques / 3

Transformer les phrases suivantes en phrases emphatiques

- a) At first the young soldiers wanted to go to war.
- b) Many Tommies won war medals for bravery.
- c) The new generation now sees wars as disasters and catastrophes.

C- Thème / 3

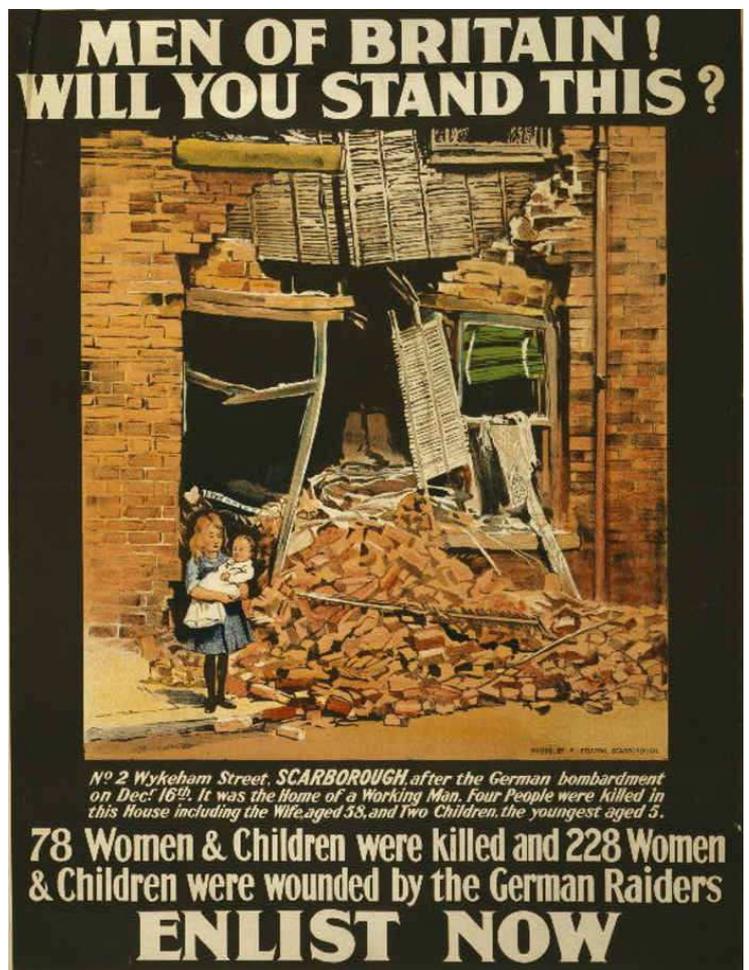
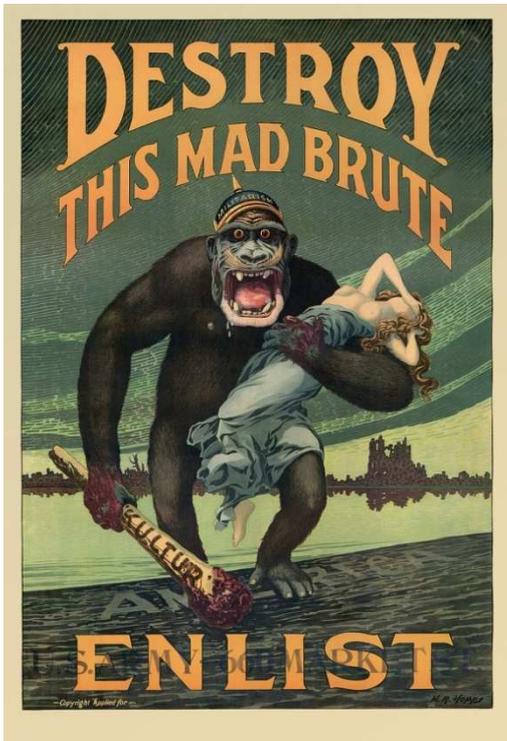
Translate the following sentences into English (mind the linkwords and specific vocabulary)

- a) On a utilisé de nouvelles armes chimiques dans ce conflit et c'est pourquoi le nombre de victimes a été considérable.
- b) La vie dans les tranchées était déjà très dure et de plus le mauvais temps a renforcé la souffrance des Poilus.
- c) Malgré les tensions les soldats ont instauré une trêve de Noël afin de célébrer tous ensemble cette fête commune.

Atrocity propaganda varied, appearing in books, newspapers, pamphlets... It operated on many levels. Official government reports presented "evidence" that German troops had contravened the Hague Conventions of 1899 and 1907. Eyewitness accounts from victims and perpetrators made for compelling and convincing reading, and, although methods of investigation often fell short of legal standards, the reports appeared to be based on irrefutable facts.

EXPRESSION / 20

Describe and analyze the following pictures (200 words minimum)



UE10 Ouverture – Approche du Monde Contemporain

Histoire Contemporaine

Épreuve de 4h

Sujet au choix

Dissertation

S'opposer à la démocratie (1880-1940)

OU

Commentaire de texte

Déclaration de Georges Clemenceau, président du Conseil et ministre de la Guerre devant la Chambre des députés le 20 novembre 1917

« Messieurs, nous avons accepté d'être au gouvernement pour conduire la guerre avec un redoublement d'efforts en vue du meilleur rendement de toutes les énergies.

Nous nous présentons devant vous dans l'unique pensée d'une guerre intégrale. Nous voudrions que la confiance dont nous vous demandons le témoignage fût un acte de confiance en vous-mêmes, un appel aux vertus historiques qui nous ont faits Français. Jamais la France ne sentit si clairement le besoin de vivre et de grandir dans l'idéal d'une force mise au service de la conscience humaine, dans la résolution de fixer toujours plus de droit entre les citoyens, comme entre les peuples capables de se libérer. Vaincre pour être justes, voilà le mot d'ordre de tous nos gouvernements depuis le début de la guerre. Ce programme à ciel ouvert, nous le maintiendrons.

Nous avons de grands soldats d'une grande histoire, sous des chefs trempés dans les épreuves, animés aux suprêmes dévouements qui firent le beau renom de leurs aînés. Par eux, par nous tous, l'immortelle partie des hommes, maîtresse de l'orgueil des victoires, poursuivra dans les plus nobles ambitions de la paix le cours de ses destinées.

Ces Français que nous fûmes contraints de jeter dans la bataille, ils ont des droits sur nous. Ils veulent qu'aucune de nos pensées ne se détourne d'eux, qu'aucun de nos actes ne leur soit étranger. Nous leur devons tout, sans réserve. Tout pour la France saignante dans sa gloire, tout pour l'apothéose du droit triomphant. [...]

Champ clos des idéals, notre France a souffert pour tout ce qui est de l'homme. Ferme dans ses espérances puisées aux sources de l'humanité la plus pure, elle accepte de souffrir encore, pour la défense du sol des grands ancêtres, avec l'espoir d'ouvrir toujours plus grandes, aux hommes comme aux peuples, toutes les portes de la vie. La force de l'âme française est là. C'est ce qui meut notre peuple au travail comme à l'action de guerre. Ces silencieux soldats de l'usine, ces vieux paysans courbés sur leurs terres, ces robustes femmes au labour, ces enfants qui apportent l'aide d'une faiblesse grave : voilà de nos poilus. De nos poilus qui, plus tard, songeant à la grande œuvre, pourront dire, comme ceux des tranchées : 'J'en étais ».

Georges Clémenceau, Discours de guerre, Paris, PUF, 1968, 2^e éd, pp. 130-132

UE10 Ouverture – Découverte de l'Histoire

Épreuve de 2h

Sujet au choix

Sujet 1 – Histoire Moderne

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Expliquez ce qu'est un chrononyme en vous appuyant sur un exemple précis.
2. Caractérissez ce que l'on entend par « guerres de Religion » dans l'Europe d'Ancien Régime
3. Pourquoi le « despotisme éclairé » peut être aussi désigné par « absolutisme éclairé » ?
4. Pourquoi la civilité a-t-elle des implications politiques dans la société d'Ancien Régime ?

Sujet 2 – Histoire Contemporaine

Vous répondrez aux questions suivantes :

1. Expliquez en quoi consiste la découverte du médecin britannique Edward Jenner, à la fin du XVIIIe siècle?
2. Quelles sont les principales vagues de choléra en Europe au XIXe siècle ?
3. Pourquoi considérait-on vers 1900 que la tuberculose était une « maladie de civilisation » ou une « maladie sociale » ?
4. Pourquoi la grande vague de grippe dite « espagnole » a-t-elle causé tant de morts en 1918 ?